AccueilRevenir à l'accueilCollectionLes correspondances de François Guizot : 1806-1874Collection149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849ItemParis, le 22 avril 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot

Paris, le 22 avril 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot

Auteurs: Royer-Collard, Hippolyte (1802-1850)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Les mots clés

<u>De la Démocratie (ouvrage)</u>, <u>Exil</u>, <u>France (1848 (Révolution de février)</u>), <u>France (1848-1852, 2e République)</u>, <u>Monarchie</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Portrait (Guizot)</u>, <u>Réception (Guizot)</u>, <u>République</u>, <u>Suffrage universel</u>

Relations entre les lettres

Collection 149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849

Paris, le 18 mai 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot∏ est associé à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-04-22 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, 2 suite, AN: 163 MI 42 AP 149 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Maintenant que votre voix vient de se faire entendre jusqu'au milieu de nous, et que vous nous avez parlé, non plus comme la première fois en philosophe et en publiciste, mais en citoyen actif, peut à venir combattre comme nous et avec nous, avec l'éloquence de votre parole et l'autorité de vos conseils pour la cause de la civilisation attaquée de toute part [...] Nous avons été heureux d'y retrouver cette élévation de vues, ce beau langage, qui nous semblaient perdus en France depuis plus d'un an. La netteté de votre position et votre courageuse franchise, ressortent avec éclat, à côté des ambages de M. Duchatel, de ses hésitations, de ses déclarations à double sens, & j'ajouterai, de son style inqualifiable. Si vous deviez rester à Londres, et du haut de votre exil volontaire, juger publiquement l'état présent de notre pays, lui expliquer les causes et les résultats de cette situation & enseigner au monde les moyens d'arriver à la solution d'un problème qui semble insoluble, je ne trouverai jamais assez d'approbation, assez d'éloges, assez d'admiration, pour ce noble rôle que vous vous feriez au milieu de cette tristesse des temps. [...]

Je crois, peut-être je me trompe, mais enfin je crois fermement que l'état de la France n'est pas précisément celui que vous supposez. Quelqu'un qui n'a pas vécu depuis un an au milieu de nous, et qui n'a pas vu de près et par lui-même ce qui s'est passé, ne saurait imaginer que le prodigieux changement se sont accomplis en si peu de temps dans ses esprits. Tout ce que vous dites de l'aversion générale pour la République et de l'impossibilité de s'établir en France et de prendre au sérieux ce mode de gouvernement a été vrai pendant les premiers mois qui ont suivi la Révolution de février; mais il n'en est plsu de même aujourd'hui. Je n'ai, en ce qui me concerne, aucun goût pour la République mais en m'arrêtant avec une impartialité à l'observation sérieuse des faits, je me permettrai de dire que l'immense majorité de la France, (c'est Paris que j'appelle la France, parce que Paris est tout ; le reste se soumet) ne voudrait maintenant accepter aucune autre forme de gouvernement que la République. La Monarchie, il faut le reconnaître, est tombée dans le mépris ; quelle sécurité peut inspirer un gouvernement qui s'écroule devant un banquet qu'on ne peut pas même s'exécuter, qui ne peut compter ni sur la population, ni sur la Garde Nationale dont l'existence est peutêtre incompatible avec la sienne, ni sur l'armée qui est travaillée par les fausses doctrines, qui vit nécessairement avec le peuple, & qui, chaque jour, devient de plus en plus, sinon ennemie du moins incertaine et hésitante?

Ce n'est point la République qu'on ne redoute maintenant, c'est les Républicains, c'est à dire les faubourgs et une centaine d'hommes. [...]

Citer cette page

Royer-Collard, Hippolyte (1802-1850), Paris, le 22 avril 1849, Hippolyte Royer-

Collard à François Guizot, 1849-04-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6066

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

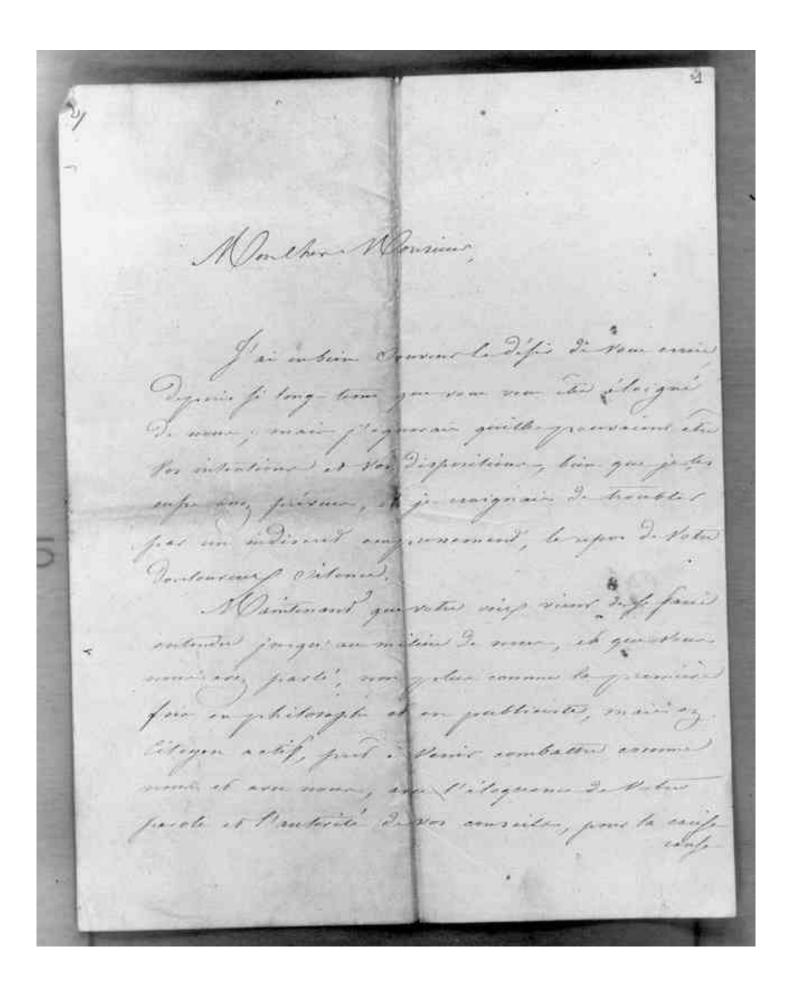
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Informations Bibliographiques (Bibliographie Guizot)

Titre	Auteur	Date	Lien
Mon adhésion à la république : Lettre aux électeurs de Lisieux / par F. Guizot,	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1848	<u>Lien externe</u>
Mon adhésion à la république : Lettre aux électeurs de Lisieux / par F. Guizot,	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1848	<u>Lien externe</u>

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024



() to interstion allegand I touted forthe je on the intade i sem advance qualque ander in me supported in Weter Generalland Survey I from their termingues an income time, give to ming in view quitted jamain genigarit amiss. The it allowers comble de son bouter Deprin no granica jumper of tant D'autic line in rathered envise : Hour, you dest toyour from me son Deriver of an polariet de traon experience, on touted our soon, me donners & affertung recommission. Il me frois impossible De some protes sujund him, Monther Monsing dans som intertenie De la letter que vous tours, De public L'gon's compre tous les espectals l'un my pourtes igner got the a product in to getter this impromison . I Down around it hereing Das whomer will ileration I run, a bear

Comblaint perdu en France 'm m. de nelleté Max I will Der ambage 10. Duchately 2. for his telione 2 for 20 mint Witer prisent De notes page; fair is to instituted I will fituate and D' Huger, are, D'a Dones culte tristend De tome Conflict, je som grand, gan je year 2 min while que vous are, bin the

man Date 1 mortens Dozen Att but beentlemen submirationed que je mais fondier an ent - et is je mi es feelyn un gen en milien de m hoodiging changement in si per De Terre Donn lan co you tous dited de Marcion ganisa from to Miguellique 2. Pingenistate Witable on France of De green die er mad. De govern hendant te promier la Mirolution De gérnie? plus De mome sugared there. I me si, a

into De faite. fine of lost to water to down ? membered accepted anound antid from conversionent que la Miguellique . La Mon to recommented, ist tomber dande myn Dienville part inspired in Gour your Determente Devant on hangent quingen " extenter, goi my not comp Justa grapulation, no dur la Gande & Gras am to summed, me deer l'armin que travailled parter former doctions ; goi mineral and lagroughly of gon Jone, Descint De getter en getter, dinente In norman investaine of his itente? 6

wind to Dipublique gaten would ensint Fast to Capullicaine, elect - 2 Dies, las fauldung - it come centained D'hormen . 05 Janlange, on ter a vainance on Juin 1848, on ten a gail hambler it receives in Pourse Mily; on me la maint film, man home in follow oraind in Deeps condition instaine. Mexistened De la Mignethique, I Maniantimoment & tout prouvers les mains de venys queten appelle la rouger. Don't a gaven areyait nagain impossible on Mademed aujuned heir Dan Difficulties. to thering in tour les hormes ? mis chacen maintenant in green dong all A Dit but hant & to que ! le mitait que ula " la nomination D'en Prisident D'em Distateut, D'empremis Correl, D'em An mome, gut you doit down one, me

El from it out out, a gen er emperati, compre avec es In befor white any acelamationed tout the Frances.

France: Comme Four Care, fort bein Dit, den manin interrugal, for abstime are to exception from thestrones gandered gentlying Les opinion que j'espofe in fort fording du me comaifeance exacte recommed. I that prison I to society francaste. and gineralement treat compaint from to getting Sounds de cours goir putienden Louted to Monarchies a price que sente haver I'm secident imprive wait privace a est point horay. Transie goi la renversier, mais elle est tentier Vann Difonte au mitien D'ene or gir d'ementier. Doubrick plates contre la protier, que contre La Dogantes, L, decla golan vester Vide geolgies

conspirationed de second andre out storis, partuguit, to factioned I'm 9 Offiction it I'm Wigutligue augget. Papparene exterior In chown topend il y avait aufond de ce mouvament dévais The fatorous, quelyen thefe degelow serving a profend towart Mitait oping depoir long timo, I sur les chapes inférieure de la fonite you en elaper, hope nightigen Imprison, I Haint instructed eller memer, Viriger () ilie fourmet Trufer et dangeringer, geni, butifair, exained developping comsequeble ment los intelligened, & oreite on police hout dign' leve ambition. Co homme, der 1. In Somain In to Mirelation & ferris Milevisont an poten hander position De la south L' chop Dign D'attention ! montresons

um mederation, on especial D'ordie as de Discipline garan or surait from allenda I'my it goi in contributions payer à emplohed ber effeter Firstrup I to Wirolates a emrigance start claire, at ironems n't dail Over quelque reprosted, quels conquen, mice Haire Of mome ligition de la grande Direlation de 1719 qui avait affranchi; I should be clape mayarmer, it gois again now and time Detacharme, Desait appeler aufi live i love muy binfailed I la Civilaration. la wuchen Deplus en gelangerafinder Dela Quiete On comparit Some gove it fallows, non Rentement respective les changement qui. Unains De staceingstic James get its resing De bon et de juste, mais qu'il fellait auni. privace l'armit, le prigrant par em ides convenable de en elejon inférieure, L'impin, my institutione In yough de modificates

the fackeup tendame you

n France Dozenia om An . O. Thorn De la Politique françaile; on la Veriti, la mome langue of attacked yolan ; chacem applas The entendent parti uniquement

i my, le but efectuel I to faintity its 'y rettachent aucune when justice, I bion the public, de patreote He out de mane pour laute les que Jeans in fair culti romarque, je occupient Months my si bien exprimer Essenie & D'accept and comprison par ja crame goto - em grand Orateur, personne no prophite du passe, à goir le présent chappe it Int to your n'est par more renna. Il ajante more, que la manier

Our peut the it que cité pensée and the for rappellent gentler abouter a duscilier Dane lant de came. Tepin, Monther Mension, yeu pardonnerez de vous parles arutans Q. franchip . How fore you Note intend it whine De Notes a loin me touchent par I four tout, I jupoin some assured galen grand number der perte us tentimen, vous exprimeracins, fi eller Moracione Lie leur rapporte arabour pourains leur on donnes le droit, les

inquest. To n'en iprouve par mine, stolers pourer le ervire, un vif & ardent Désir D. Jour revisio Comme Hour me Demanderie collimenent, fi j'avair Mhomme D'ale auguir I vous , In wouseller Is ma fa in doin your Dire qu'elles est plutes amiliones quelque peu Joser con derniers from . I ne marche pas, mais me itat general est devenu notablement plus suppor latter, et je comoren concernir perfois Magicanu gul are tom et la continuation d'en riginal, je pomnie gazn fre De ming. Deury, Menther Monsies.

from Your, it pour town les total, be nouveller expersione de mon respectuum et big dineire attackemens hipp. Mayerfolland 22 - avril 1149 113 - Nue de Lazares_